

Invitatoire

André Gaulin

Number 15, June 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56897ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gaulin, A. (1974). Invitatoire. *Québec français*, (15), 35–35.

invitatoire

à Victor Jarra
Antig Puich

oh vous mes frères les suicidés de la vie quotidienne les crucifiés à la petite semaine les immolés au lucre intarissable des multinationaux les oblats d'un pays vendu sous le signe de l'unité monétaire d'une mer à l'autre les mal payés dans leurs usines vous à qui l'on revend votre blé pour qu'il en coûte à ceux qui font encore des enfants les vieillards casés dans les unités modernes et qui n'en finissent pas de mourir et qui coûtent chacun à l'Etat l'argent durement gagné par les arrivistes du capitalisme et qui risquent de forcer la main du bon maire Jean par des demi-tarifs vieillards inutiles dans la calfeutreuse économie rentable des politiciens marionnettes

petits d'hommes endoctrinés quand on vous dit que nous sommes civilisés petits d'hommes violés quand les compagnies de savon vous entassent les images du bon flic contre toute cette petite pègre de la pauvreté quotidienne petits d'hommes prostitués quand les tueries modernes du Vietnam ou du Biafra remontent par la télé jusque dans vos petites maisons hypothéquées où vous grignotez vos biscuits qui font croc sous la dent et vous les jeunes aux cheveux longs qui ne voulez plus ressembler aux têtes rasées des faiseurs de guerre

et qui êtes en train de récupérer les hommes d'affaires qui se barbifient vous qui avez accepté le défi de vous ennuyer par l'école chômeurs des dix-sept années de scolarité qui ne voulez pas travailler au pic et à la pelle de vos pères bailleurs de fonds de l'orgie nationale vous qui connaissez la société des loisirs par le chômage vous qui retrouvez dans la drogue l'imagination que l'école du système a sabordée qui refaites dans vos voyages un monde déboussolé vidé de semaine en semaine et le bois et le bois et la terre et la terre et la pierre et la pierre et le fer et le fer vous connaissez la chanson des travailleurs à la chaîne car vos trips forment la jeunesse

et vous les itinérants les apatrides qui visitez la désolation universelle la même fureur du gain de Tokyo ou de New York la même fureur du gain des universalistes millionnaires des premiers numéros des sans visage de l'ITT et qui pensez-vous sabotent Santiago et qui pensez-vous sabordent Québec néo-nomades qui cueillez partout sur la planète la même soif du pouvoir de Moscou ou de Washington au pas camarades au pas camarades au pas au pas au pas

jeunes américains en rang pour le sacrifice ne souffrez pas que vos pères et mères vous conspuent pour ne pas vouloir sauver la paix honorable des artisans cachés et humbles du Watergate alors tuez tuez tuez descendez ces gens malingres qui menacent la démocratie des hot dogs et des barbecues et si vous avez peur droguez-vous trouvez courage l'uncle Sam vous désintoxiquera au retour que faites-vous de l'Armée du Salut que faites-vous des cent religions qui s'arrachent ceux qu'il faut sauver

résignez-vous ne faites pas comme Jésus-Christ qui ne tend pas l'autre joue à Pilate ne faites pas comme Jésus-Christ qui geint dans le grand parc des Oliviers vous ne dites pas que Jésus-Christ est mort pour rien oublions qu'il ne tuait pas oublions qu'il marchait chaque jour avec sa barbe et ses sandales avec sa doctrine socialiste et ses scandales vers une mort implacable que lui revaudraient bien le groupe fasciste de Patrie et Liberté ou encore les perdants du Conseil du patronat Jésus-Christ assise du capitalisme par le rendez à César

ce qui est à César Jésus-Christ assise de la doctrine fraternelle du socialisme de la faucille Jésus-Christ moderne des églises non plus quêté mais jazzé et freaké

jeunes du marché commun apprenez l'économie rentable par la confusion des langues Amstellodamois qui débouche sur le monde en anglais l'anglais non plus cette langue de Shakespeare mais la langue de la barbarie celle que parle le dieu Moloch et les universalistes qui volent et violent dans tous les pays du monde la langue qui tue les Québécois en floraison la langue des conférences de presse d'un mois d'octobre et d'un ministre de la justice la langue qui s'impose en sous-titres celle qui abolit le vocabulaire du pont bridge la langue de la cité de Québec city la langue du raccourci et de la main basse la langue du ministre François et de ses écoles bilinguées la langue de Robert le téméraire et de sa Baie James vierge et prostituée

et vous jeunes Français dites encore liberté fraternité égalité car ça vous soulagera vous en oublierez mai 1968 et ça vaudra mieux pour vous ça vous fera oublier les essais nucléaires et ça vaudra mieux pour vous ça vous fera oublier la Résistance et ça vaudra mieux pour eux et que les évêques de la fille aînée se taisent car on ne ravalera plus leurs cathédrales aimez votre France pompidolienne des armes citoyens.

et vous jeunes de tous horizons crucifiés de par le monde frères espagnols ou portugais tchécoslovaques ou éternels immolés de Pologne et tous les noirs ceux de la nouvelle égypte étatsunienne ou ceux du Burundi morts sans déranger les grands pétroliers et vous Arabes d'un Paris monnayé ou d'un territoire violé dans le consensus universel et l'eau bénite

et les jeunes Juifs toujours errants dans le monolithisme séculaire athées du pays biblique apatrides d'une nation imaginaire et les jeunes Japonais corrompus sur leur île par l'épidémie universelle et plus que tous mes proches d'ici du Québec immolé jeunes déracinés de leur histoire soumis au supplice de la rentabilité politique génocidés dans le silence du fleuve qui gémit sous l'huile déboutés par la justice du pouvoir dépecés entre Québec et Ottawa qui vous arrachent

oh vous tous mes frères les suicidés de la vie quotidienne les crucifiés à la petite semaine les immolés au lucre intarissable des multinationaux faites place à la poésie poésie île imprenable des grands financiers poésie refusée aux calculs de la montée des intérêts poésie qui échappe au fisc à part le maigre revenu des poètes poésie qui échappe à la justice des nantis à part les ordres de saisie des livres poésie inaccessible à ceux qui comptent excepté pour ceux qui comptent avec des jours meilleurs ce temps où leurs enfants n'auront plus faim ce temps où leurs enfants auront le toit d'une patrie poésie irréductible poésie inexpugnable poésie cri de l'homme animal violé poésie cri de l'homme qui gémit sous l'attente de son salut poésie cri de l'homme animal mortel poésie cri de l'homme animal immortel poésie immortelle de l'homme mortel poésie mortelle de l'homme immortel poésie échappée à la marée du temps poésie échappée à la prison du lieu poésie échappée à la richesse des exploiters poésie d'attente et de délivrance

oh vous tous mes frères les suicidés de la vie quotidienne les crucifiés à la petite semaine les immolés au lucre intarissable des multinationaux faites encore le passage sortez de la vie utérine criez le cri de vivre faites place à la parole de l'homme faites place à la poésie nous libérerons la poésie qui nous délivrera ■

ANDRÉ GAULIN